

NAC = feminist movement  
cuts to the Women's Program

[Texte]

In fact, we believe the actions of the government are contributing to violence against women. That is a serious accusation I am making, and I want to back it up. I talked about anti-feminist violence, which is real. It is not the majority of the violence, but it is real. There is a backlash against feminism, and the government is contributing to it.

The day after the Montreal massacre it would have been very good to see the Prime Minister stand up and say: I am a feminist; we defend feminism. But instead what we saw, only months later, were cuts to women's groups and a consistent attack on the part of this government on feminist organizations, and on NAC in particular.

Here I am going to talk about the attack on NAC. It is not something we talk about very often because we defend all the feminist groups and the cuts to all the feminist groups, but there has been on the part of this government a specific attack on the National Action Committee on the Status of Women for several years now, two or three years, in the refusal to meet with us on lobby campaigns and so on.

We do not talk about this attack because it is our organization, but because in the public's eye NAC is the largest feminist organization in the country and in many ways represents the women's movement. And for the government to attack NAC is in fact for the government, in the public eye, to attack feminism and to justify many of the backward ideas about feminists causing the problem that exists in this society, and it is part of the backlash.

As a result of the budget cuts, we in NAC and in women's centres across the country have been forced to spend our attention fighting for our very survival instead of fighting the causes of violence against women and the issue of violence against women. Another \$23 million was promised to be cut this year from Secretary of State.

We would ask you, as a committee, to take immediate action to make sure there is no more money cut from the Women's Program, and in fact that the cuts that were made last year are reinstated, because I remind you that the reinstatement of one-year cuts to the women's centres is only for one year. The reinstatement of cuts to the women's centres was only for one year, and these women's centres are in the front line of dealing with the victims of attacks on women.

That is an immediate request we have of this committee, that you advocate on behalf of the women's movement, that you speak to this government about the damage these attacks to women's groups have done, not only on the level of our finances, not only on the level of forcing us to pay more attention to fund-raising and to defending against the attacks than we should need to, but also on the level of the ideological assault that is going on against feminism in this country and which is contributing, in our view, to the increasing violence against women.

[Traduction]

En fait, nous pensons que les mesures adoptées par le gouvernement contribuent à la violence faite aux femmes. Je suis en train de lancer une accusation grave et il me faut la justifier. J'ai parlé de la violence antiféministe, qui est très réelle. Ce n'est pas la plus grande partie de la violence exercée, mais elle est très réelle. Il y a un choc en retour contre le féminisme et le gouvernement en est en partie responsable.

Le lendemain du massacre de Montréal, il aurait été bon que le premier ministre prenne la parole et dise: je suis un féministe et nous défendons le féminisme. Mais au lieu de cela, nous avons vu quelques mois plus tard des coupures dans le budget des groupes féministes et des attaques continues de la part de ce gouvernement contre les organismes féministes et sur le CAN en particulier.

Je vais parler maintenant de l'attaque qu'a subie le CAN. Nous n'en parlons pas souvent parce que nous défendons tous les groupes féministes et nous luttons contre les coupures dans les budgets de tous ces groupes mais ce gouvernement a lancé une attaque particulière contre le Comité d'action nationale sur le statut de la femme, cela fait plusieurs années maintenant, deux ou trois ans, lorsqu'il a refusé de nous rencontrer lors d'activités de lobbying et autres.

Nous ne parlons pas de cette attaque parce que c'est notre organisation mais plutôt parce que aux yeux du public, le CAN est la principale organisation féministe du Canada et qu'elle représente dans une large mesure le mouvement de défense des femmes. Lorsque le gouvernement attaque le CAN, aux yeux du public, c'est comme s'il attaquait le féminisme et cela justifie les idées surannées concernant les féministes qui sont à l'origine des problèmes de cette société, et tout cela fait partie du choc en retour.

À la suite des coupures budgétaires, le CAN et les autres groupes de femmes du Canada ont été forcés à se consacrer à la tâche d'assurer leur survie, et non à lutter contre les causes de la violence faite aux femmes et contre la question de cette violence. On nous a promis une coupure de 23 millions de dollars par le Secrétariat d'Etat.

Nous vous demandons, en tant que comité, de prendre immédiatement des mesures pour garantir qu'il n'y aura plus de coupures dans les budgets des programmes de femmes, et pour que les coupures qui ont été opérées l'an dernier soient annulées, parce que je tiens à vous rappeler que l'annulation des coupures dans les fonds octroyés aux centres de femmes ne vaut que pour un an. L'annulation des coupures dans les budgets des centres de femmes ne vaut que pour un an alors que ces centres sont en première ligne pour le traitement des victimes d'attaques contre les femmes.

C'est là la première demande que nous voulons formuler à votre comité; nous vous demandons de défendre le mouvement féministe, de parler au gouvernement du tort que ces attaques contre les groupes de femmes ont causés, non seulement pour ce qui est de nos finances, mais parce que cela nous a forcées à nous occuper davantage de financement et à nous défendre contre ces attaques; mais il a également fallu combattre les attaques idéologiques qui ont été lancées contre le féminisme dans ce pays, ce qui contribue, d'après nous, à l'augmentation de la violence contre les femmes.